

Le Tir et le Cimetière, 12 octobre 1867

Auteur : Baudelaire, Charles

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Le Tir et le cimetière](#)

Citer cette page

Baudelaire, Charles, Le Tir et le Cimetière, 12 octobre 1867, 1867-10-12

Site *Édition numérique des poèmes en prose de Baudelaire*

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ProseBaudelaire/items/show/35>

Informations sur le texte

Titre des textes« Le Tir et le cimetière »

Nombre de textes1

Pagination des textesp. 258

Date1867-10-12

Date exacte de la publication12 octobre 1867

Lieu de publicationParis

Texte

Transcription diplomatique

Le Tir et le cimetière.

À la vue du Cimetière. – Estaminet.

« Singulière enseigne, se dit notre promeneur, mais bien faite pour donner soif ! À coup sûr, le maître de ce cabaret sait apprécier Horace et les poètes élèves d'Épicure. Peut-être même connaît-il le raffinement profond des anciens Égyptiens,

pour qui il n'y avait pas de bon festin sans squelette ou sans emblème quelconque de la brièveté de la vie. »

Et il entra, but un verre de bière en face des tombes, et fuma lentement un cigare. Puis la fantaisie le prit de descendre dans le cimetière, dont l'herbe était si haute et si invitante, et où régnait un si riche soleil.

En effet, la lumière et la chaleur y faisaient rage, l'on eût dit que le soleil ivre se vautrait tout de son long sur un tapis de fleurs magnifiques, engraisées par la destruction. Un immense bruissement de vie remplissait l'air – la vie des infiniment petits – coupé à intervalles réguliers par la crépitation des coups de feu d'un tir voisin, qui éclataient comme l'explosion des bouchons de champagne dans le bourdonnement d'une symphonie en sourdine.

Alors, sous le soleil qui lui chauffait le cerveau et dans l'atmosphère des ardents parfums de la Mort, il entendit une voix chuchoter sous la tombe où il s'était assis. Et cette voix disait : « Maudites soient vos cibles et vos carabines, turbulents vivants qui vous souciez si peu des défunts et de leur divin repos ! Maudites soient vos ambitions, maudits soient vos calculs, mortels impatients, qui venez étudier l'art de tuer près du sanctuaire de la Mort ! Si vous saviez comme le prix est facile à gagner, comme le but est facile à toucher, et combien tout est néant, excepté la Mort, vous ne vous fatigueriez pas tant, laborieux vivants, et vous troubleriez moins souvent le sommeil de ceux qui, depuis longtemps, ont mis dans le but, dans le seul vrai but de la détestable vie ! »

Ch. Baudelaire.

Information sur l'édition

Référence bibliographique *Revue nationale et étrangère*

Mentions légales Texte de Charles Baudelaire : Domaine public

Contributeur(s) Schellino, Andrea (édition numérique et transcription)

Notice créée par [Andrea Schellino](#) Notice créée le 27/07/2022 Dernière modification le 07/08/2024
